

Illustration © Carole Barraud

The valley of human sound

Gregory Maqoma

Dossier pédagogique

Réalisé par Séverine Allorent,

Professeure-relais danse, Maison de la Danse Lyon 8

Richard Brunel

Directeur général et artistique

Opéra de Lyon

Place de la Comédie / F- 69001 Lyon

opera-lyon.com

Action culturelle

tel. 04 72 00 47 60 / d.culturel@opera-lyon.com

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, le conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

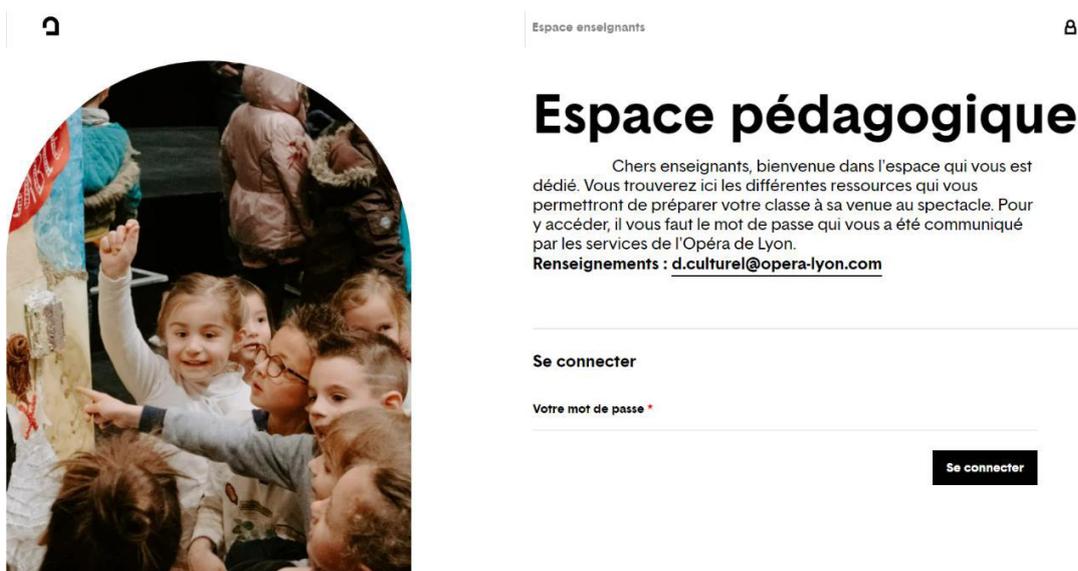
Modalités de connexion à l'espace pédagogique

Sur le site « **opéra de Lyon** » accédez à l'Espace Enseignants en cliquant sur le menu situé en haut à gauche de l'écran pour dérouler le menu. Cliquez sur le pictogramme qui se trouve en bas. Vous trouverez l'Espace Pédagogique où vous serez invité.e à vous connecter avec le mot de passe suivant :

Mot de passe : franchirlesportes

Lien direct vers l'espace pédagogique :

<https://www.opera-lyon.com/espace-enseignants/espace-pedagogique>



Espace enseignants

Espace pédagogique

Chers enseignants, bienvenue dans l'espace qui vous est dédié. Vous trouverez ici les différentes ressources qui vous permettront de préparer votre classe à sa venue au spectacle. Pour y accéder, il vous faut le mot de passe qui vous a été communiqué par les services de l'Opéra de Lyon.
Renseignements : d.culturel@opera-lyon.com

Se connecter

Votre mot de passe *

Se connecter

TABLE DES MATIERES

QUELQUES REPERES POUR L'ENSEIGNANT.E	2
Le cadre du spectacle	2
L'ECOLE DU SPECTATEUR	3
Connaissances liées au rôle de spectateur.spectatrice	3
Capacités liées au rôle de spectateur.spectatrice	3
Attitudes liées au rôle de spectateur.spectatrice	3
Les règles d'or du spectateur / de la spectatrice	4
Pour l'enseignant.e.....	4
Avant le spectacle	4
Pendant le spectacle	4
LE CHORÉGRAPHE : GREGORY MAQOMA	6
PISTES PÉDAGOGIQUES	7
AVANT LE SPECTACLE.....	7
• Partir du titre : on pourra interroger le sens du titre - ou le sens des sons... ..	7
• Pourquoi l'anglais ?	8
• Des femmes... ..	8
• Partir d'une image - La scénographie	9
• EN CORPS : SE PRÉPARER PAR LA PRATIQUE.....	9
• Première proposition : le chef d'orchestre	9
• Deuxième proposition : tableaux et architectures sonores	10
APRÈS LE SPECTACLE	11
• Reconstituer le spectacle comme un puzzle	11
• Ecrire en écho au spectacle : la beauté. – Poésie et musique	12
• Créer une danse : la diagonale à quatre	13
• Un lieu souvenir	14

QUELQUES REPERES POUR L'ENSEIGNANT.E

Il est toujours important de donner aux élèves toutes les informations utiles concernant la représentation à laquelle ils.elles vont participer, afin qu'ils.elles soient des spectat.eurs.rices averti.e.s et concerné.e.s.

Ce dossier vous aidera à préparer votre venue avec les élèves.

Le cadre du spectacle

Titre : **The Valley of human sound**

Chorégraphe : **Grégory Maqoma**

Genre : **Danse**

Langue : **anglais**

Durée du spectacle : **50 min.**

Lieu de la représentation : **Maison de la Danse – Lyon 8e**

Dates du spectacle :

jeudi 29 septembre 2022 à 10h et à 14h30

vendredi 30 septembre 2022 à 10h et à 14h30

Lumières et scénographie : **Fabiana Piccioli**

Composition et travail vocal : **Greg Gilg**

Textes et chant : **Angela Flahaut**

Avec les danseuses du Ballet de l'Opéra de Lyon :

Noëllie Conjeaud

Katrien De Bakker

Caelyn Knight

Maeva Lassere

Retrouvez plus d'informations sur [le Ballet de l'Opéra de Lyon ici >>](#)

L'ÉCOLE DU SPECTATEUR

L'un des enjeux de l'école du spectateur est de faire prendre conscience à l'élève qu'il.elle n'est pas simplement destinataire ou consommateur.rice d'un acte de communication, mais acteur.actrice de la représentation, participant à une expérience humaine au présent, où tous ses sens et son imagination sont sollicités. Il nous paraît important de bien informer les élèves afin qu'ils.elles puissent se projeter en direction de ce spectacle. L'élève acteur.actrice de la représentation sera capable de s'exprimer pour qualifier une réalisation dansée, chantée ou jouée, à la fois comme acteur.actrice et comme spectateur spectatrice.

Aller au spectacle requiert de la concentration, de l'écoute attentive, de la disponibilité contrairement aux produits télévisuels consommés le plus souvent dans le bruit et l'inattention. Parallèlement à la découverte sensible, qui relève de la personnalité de chacun, il convient de permettre aux jeunes spectateurs.spectatrices de découvrir les secrets, les mystères et les femmes et les hommes qui façonnent cette chose si fragile, si difficile, si éphémère, le spectacle vivant.

Il s'agira donc de trouver ou d'inventer des stratégies de travail et des formes d'accompagnement des élèves pour que le spectacle vivant redevienne un lieu d'exercice de la pensée, de développer chez eux un regard et une attitude de spectateur c'est-à-dire qu'ils soient capables d'observer avec attention et apprécier avec respect les prestations.

Connaissances liées au rôle de spectateur.spectatrice

- **Identifier** des critères simples liés au respect des contraintes de construction de la pièce chorégraphique :
 - o l'état de concentration des artistes
 - o la gestuelle spécifique des artistes
 - o les effets
 - o les images fortes

Capacités liées au rôle de spectateur.spectatrice

- **Repérer et analyser** la prestation du groupe à partir des critères proposés par l'enseignant.e
- **Apprécier** des prestations en utilisant différents supports d'observation et d'analyse.
- **S'approprier** un vocabulaire varié, précis pour argumenter un avis, s'exprimer sur des émotions, des sensations, des formes corporelles, des environnements matériels.

Attitudes liées au rôle de spectateur.spectatrice

- **se rendre disponible** pour la prestation des autres
- **observer** de façon attentive et respectueuse.

Aller voir des spectacles vivants avec ses élèves relève du choix de l'enseignant.e et des objectifs qu'il.elle se fixe dans le parcours artistique de la classe.

Les règles d'or du spectateur / de la spectatrice

(à définir avec les élèves, liste ci-dessous donnée à titre d'exemple)

- Respecter l'écoute des autres spectateurs (donc ne pas parler).
- Respecter les artistes présents sur scène (différence avec l'attitude habituelle du téléspectateur).
- Essayer de percevoir le plus d'informations possibles tant visuelles qu'auditives (ne pas se laisser distraire).
- Réserver la communication des impressions ressenties pour l'après-spectacle.
- Tenter de retrouver quelques éléments préparés en classe.
- Mettre en mémoire tout cela pour pouvoir en parler par la suite.
- Ne pas manger ni boire dans la salle, ne pas prendre de photo ni enregistrer.
- Eteindre les téléphones portables.

Lorsque c'est la première sortie de l'année et pour certain.e.s élèves leur première rencontre avec le concert, on peut leur demander quelles représentations ils.elles ont d'un opéra, d'un concert, d'un spectacle de danse : ce qu'ils.elles imaginent, ce qu'ils.elles savent.

Pour l'enseignant.e

Permettre aux élèves de devenir des spectateurs avertis socialement, c'est leur donner des connaissances, des outils, mais aussi leur apprendre à maîtriser des comportements et attitudes qui vont leur permettre d'apprécier, de comprendre, de connaître, de s'intéresser et de prendre du plaisir dans ce temps de spectacle.

Pour cela, trois étapes :

Avant le spectacle

Mettre les élèves en appétit, leur **donner envie**, **présenter**, **informer**, **leur permettre d'imaginer...** sans déflorer le spectacle.

Leur faire pratiquer des situations actives d'écoute afin de leur permettre d'être plus réceptifs et respectueux du travail des artistes.

Pendant le spectacle

Les laisser **voir**, **écouter**, **se concentrer...**

Valoriser le travail de l'artiste auprès des élèves. Entrer dans une salle de spectacle répond à une forme de rituel qui permet déjà de se mettre en situation de spectateur, de changer de posture et d'état intérieur.

Consignes pour le spectacle :

On demandera aux élèves d'ouvrir grands leurs yeux et leurs oreilles, pour entrer et voyager au mieux dans cette vallée particulière et profiter pleinement du spectacle.

On leur proposera en particulier **d'être attentifs au déroulement de la pièce, de repérer différents moments** ; mais aussi **d'être réceptifs aux sons** et à la manière dont ils sont employés, dont ils influencent la danse.

ET à propos de sons : on rappellera aux élèves que, s'ils entendent les bruits de la scène, les voix, les respirations parfois, les interprètes sur scène entendent eux aussi les bruits de la salle, qui peuvent les gêner (tout comme d'autres spectateurs). Il est important de rappeler et d'énumérer avec la classe l'importance du silence, de l'écoute. On pourra établir une petite charte de spectateur en associant le groupe à sa rédaction.

Après le spectacle

Permettre aux élèves de **réagir, d'échanger** sur l'expérience esthétique et artistique qu'ils ont pu vivre lors du spectacle.

LE SPECTACLE

Pour *The Valley of human sound* le chorégraphe Gregory Maqoma, homme phare de la danse contemporaine sud-africaine nous livre un passionnant récit, entre magie et réalisme, où une communauté de femmes, jouent de leurs solidarités pour triompher d'un monde dominé par les hommes.

À la fois mères, sœurs, guerrières ou sorcières, quatre danseuses associent leur chorégraphie fluide et ciselée au refrain d'espoir de la chanteuse, toutes mues par une atmosphère musicale alternant les rythmes folk rock avec la douceur parfois proche d'une berceuse.

L'astucieuse scénographie reposant sur une boîte acoustique lumineuse, métaphore d'un monde multiple, nous transporte entre l'immensité des grands canyons et la vie urbaine des quartiers de Johannesburg.

Une pièce enjôleuse où la puissance du féminin livre un message d'espoir et de liberté.

Retrouvez des photos et un extrait vidéos du spectacle sur les pages dédiées au spectacle :

- sur le site de [l'Opéra de Lyon >>](#)
- sur le site de [la Maison de la Danse >>](#)

LE CHORÉGRAPHE : GREGORY MAQOMA

Texte numeridanse.tv



Né à Soweto en 1973, dans une Afrique du Sud où règne encore l'apartheid, Gregory Maqoma trouve dans la danse une formidable échappatoire.

Récompensé par de nombreux prix, ce danseur, chorégraphe et pédagogue est aujourd'hui installé à Johannesburg, où il dirige l'une des rares compagnies soutenues par l'Etat.

Ses créations sont à la fois très engagées et chargées d'espoir. Dans sa nouvelle pièce, une boîte acoustique un peu magique devient la métaphore d'un monde enchanté où se retrouvent cinq femmes.

Elles partagent leurs histoires de vie, leurs défaites face au pouvoir et leurs rêves pour l'avenir.

Il découvre la danse au sein d'une association de jeunes.

Il commence sa formation en 1990 avec Moving Into Dance, célèbre école de danse créée par Sylvia Glasser basée à Johannesburg, dont il intègre la compagnie comme danseur.

En 1994, sa première création pour la compagnie remporte le prix du FNB Vita Pick of the Fringe ; un an plus tard, il est lauréat, cette fois dans la catégorie Stepping Stones. En 1998, il reçoit une bourse pour créer "Layers of Time", son dernier travail au sein de Moving Into Dance Company.

En 1999, une autre bourse lui permet de partir étudier à P.A.R.T.S pendant un an, et c'est à Bruxelles qu'il fonde le Vuyani Dance Theater Project pour lequel il crée "Rythm 1.2.3", présenté au Festival d'Amsterdam. La pièce lui vaut d'être élu chorégraphe de l'année 2000 par le Festival Dance Umbrella à Johannesburg. La même année, il chorégraphie "Rythm Blues", collabore avec Faustin Linyekula pour le projet "Tales of the Mud Wall" présenté au Festival ImpulsTanz de Vienne et participe au projet "New directions" pour le Standard Bank National Arts Festival.

Parmi les pièces au répertoire de la compagnie, "Moving Cities" (2001), "Révolution" (2001) et "Southern Comfort" (2001) ont connu une fortune remarquable.

En France, Gregory Maqoma présente au Centre national de la danse "Southern Comfort" en 2002, "Miss Thandi" en 2003 et "Beautiful" en 2005, premier volet d'une trilogie, que conclut "Beautiful Me". A la Cité de Musique, il interprète "Variations for vibes, strings & pianos", chorégraphié par Akram Khan, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire du compositeur américain Steve Reich en 2006 avec le London Sinfonietta. En 2010, il interprète la pièce "Southern Bound Comfort" de Sidi Larbi Cherkaoui aux côtés de son ancienne danseuse Shanell Winlock. En 2013 il crée "Kudu" avec le musicien français Erik Truffaz, présenté au Festival de Marseille. Danseur, chorégraphe et pédagogue, Gregory Maqoma est considéré comme l'un des plus talentueux artistes de la nouvelle génération en

Afrique du Sud. A la tête de l'une des rares compagnies contemporaines soutenues par l'Etat sud-africain, il vit et travaille à Johannesburg.

Plus d'informations : <https://vuyani.co.za/>

Voir l'article du 17 décembre 2021 : <https://sceneweb.fr/the-valley-of-human-sound-de-gregory-maqoma-avec-le-ballet-de-lopera-de-lyon/>

Une autre pièce de Grégory Maqoma : VIA KANANA

Des images pour mieux comprendre la danse du chorégraphe >>
<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/kanana?s>

Numeridanse.tv : **La minute du spectateur** >>

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-minute-du-spectateur-2022-gregory-maqoma?s>

PISTES PÉDAGOGIQUES

AVANT LE SPECTACLE

- **Partir du titre : on pourra interroger le sens du titre - ou le sens des sons...**

On proposera aux élèves de réfléchir à **l'importance des sons**, du sens auditif en général, dans nos vies. Comment un bruit peut dessiner, installer un paysage ou un univers ?

Cycle 1 : arts visuels

On peut faire l'expérience d'**écouter des bruits, des sons – et faire un dessin à partir de ce que le son raconte**. On pourra recourir à cette banque de sons en libre accès, en variant les univers proposés.

>> [Royalty Free Sound Effects - SFX | Epidemic Sound](#)

On peut également proposer aux élèves de **rendre compte, à l'oral**, de ce que le son évoque pour eux, en développant leur description ou en le rattachant à un souvenir si les sons leur rappellent un lieu, un moment.

- **Pourquoi l'anglais ?**

Les élèves, **dès le cycle 3**, peuvent **faire une petite recherche sur le chorégraphe et ses origines**.

Au **cycle 4**, on peut mobiliser les enseignants d'Histoire Géographie et d'Anglais. Il peut être intéressant d'aller consulter le site de Grégory Maqoma, également en anglais, où l'on lit :

"Born in Soweto, October 16 of 1973, Gregory Vuyani Maqoma became interested in dance in the late 1980's as a means to escape the political tensions growing in his place of birth"

[>> About Greg Maqoma – Gregory Maqoma](#)

Le chorégraphe est effectivement né en Afrique du Sud : la danse a été pour lui une manière de s'extraire d'un pays fracturé par le régime d'apartheid qui a eu cours jusqu'en 1991.

Les langues, nombreuses à être parlées dans le pays, sont le reflet d'un pays longtemps divisé.

Le choix de l'anglais, qui fait partie des langues officielles, même si elle n'est pas forcément la plus parlée en Afrique du Sud, peut traduire l'importance de l'ouverture au monde, le désir de s'adresser et d'être entendu du plus grand nombre. Cette aspiration à rassembler, à pacifier est également perceptible dans le spectacle.

On demandera aux élèves d'imaginer ce que pourrait être cette vallée des sons humains : comment l'imaginent-ils représentée ? Quel univers cela peut installer ?

- **Des femmes...**

Cette pièce est composée pour quatre danseuses et une chanteuse – soit **cinq femmes**.

On peut, avant le spectacle, attirer l'attention des élèves sur cette dimension, en leur demandant de s'interroger et de proposer des hypothèses : quelles peuvent être les intentions du chorégraphe en choisissant délibérément cette option ?

Ce choix n'est de fait pas anodin de la part du chorégraphe qui rend hommage à la **puissance des femmes**, à leur énergie et à leur combativité.

Si les costumes ne correspondent pas forcément aux attentes, aux représentations communes de la féminité, c'est peut-être précisément pour montrer que les femmes peuvent s'approprier ces attributs masculins – sans pour autant trahir leur identité, leur complexité.

- **Partir d'une image - La scénographie**



A partir d'une image du décor, on pourra demander aux élèves ce que cette boîte, ce cube leur évoque : quel peut être le lien avec le titre ? La fonction de cette grande boîte ? Son lien avec les danseuses ?

Chacun pourra, à l'oral, faire des hypothèses.

- **EN CORPS : SE PRÉPARER PAR LA PRATIQUE**

- **Première proposition : le chef d'orchestre**

Cycle 1 et 2 : On désignera un chef d'orchestre, face à un groupe. Armé d'une baguette imaginaire, il devra, d'abord uniquement à l'aide de gestes, **mettre en mouvements un groupe d'interprètes**. Cette situation peut aussi se faire en duo (un chef d'orchestre et son interprète).

Il expérimentera comment, avec des indications du bras et sa baguette imaginaire, il peut indiquer des déplacements, en affinant peu à peu ses intentions.

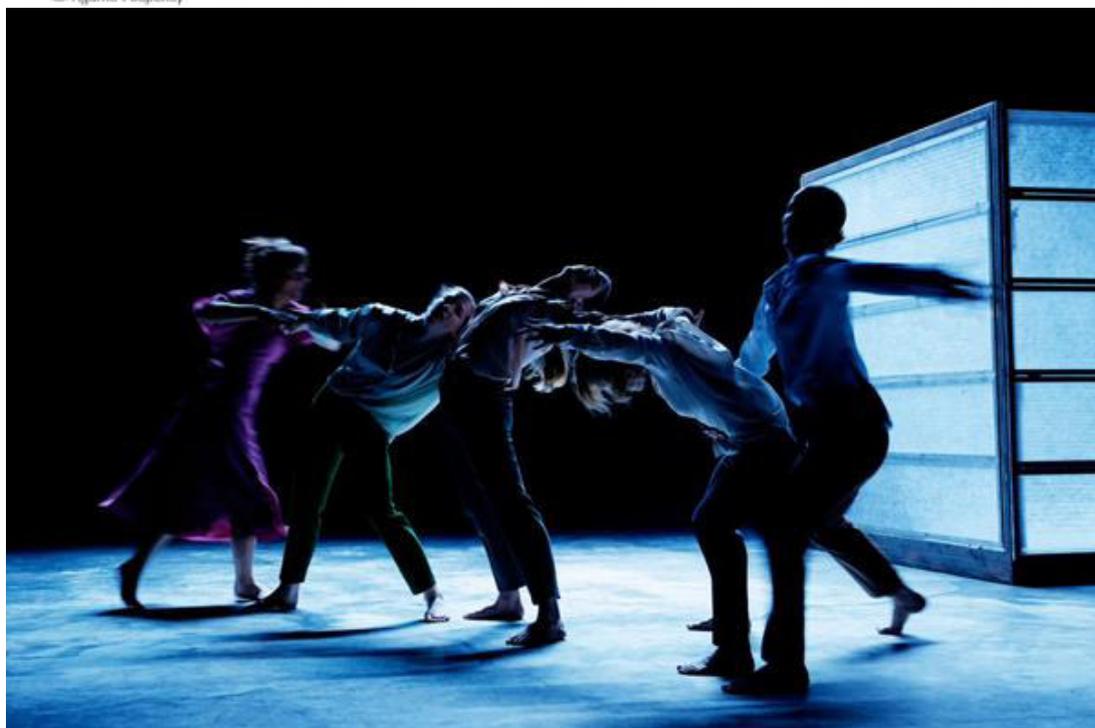
On peut ajouter dans un deuxième temps **l'emploi de sons** (onomatopées, syllabes, souffle, frappements de mains... du moment qu'il ne s'agisse pas de mots) afin de constater comment le mouvement évolue. L'intérêt est de varier les intensités, les vitesses, l'amplitude du mouvement – mais aussi d'isoler certaines parties du corps.

- **Deuxième proposition : tableaux et architectures sonores**

Cycle 3 et 4



© Agathe Poupeney



© Agathe Poupeney

A partir de la banque de sons déjà proposée, on demandera aux élèves d'écouter une petite bande sonore ; puis de **créer un tableau, une architecture** en

groupes de quatre à cinq, en résonance avec les sonorités entendues. L'idée est **d'évoquer un lieu, une situation ; ou d'être ce lieu** (paysage naturel, urbain, etc...)

On peut également proposer aux plus grands de collecter eux-mêmes des sons, familiers ou non, pour enrichir et/ou les associer à la banque de sons.

APRÈS LE SPECTACLE

« Cette boîte magique est comme le monde, c'est un puzzle » Grégory Maqoma

● **Reconstituer le spectacle comme un puzzle**

L'objectif de cette activité est de **parler de la pièce de façon précise et constructive, en sollicitant la mémoire visuelle et émotionnelle** des spectateurs ; mais aussi de tenter de **retrouver l'ordre du spectacle**, pour lui donner plus de sens – étant bien entendu que le sens est toujours multiple, ouvert à une multiplicité d'interprétations.

Dans un premier temps, on demandera à chaque spectateur de **noter sur un post-it un mot**, un bout de phrase **correspondant à un moment de la pièce** (ce peut être un mouvement, une musique, une image, un son, une lumière... etc.) ou aux impressions du spectateur.

On pourra ensuite **déplacer les post-it**, les **réordonner d'une certaine manière**, pour retrouver le **déroulement du spectacle**.

Quelles impressions en ressortent ?

On peut également demander aux élèves de se focaliser sur les musiques, les sons et leur évolution dans l'ensemble de la pièce.

Globalement, on peut constater que **la pièce progresse vers une forme d'apaisement**.

Si les sonorités au début dessinent un univers assez sombre, inquiétant ou étrange, avec les grondements, les cliquetis et des musiques percussives, l'obscurité relative, **la bande son peu à peu va vers un univers plus joyeux et plus apaisé** : la voix **permet de convoquer des souvenirs**, de faire ressurgir l'enfance, de faire revivre des moments fondateurs.

Le chant permet quant à lui d'insuffler une **énergie communicative et fédératrice** : en témoignent notamment le **moment de fête** et le **chant sur le feu** – dont la symbolique évoque à la fois le foyer où l'on se réfugie ensemble, où l'on se réchauffe, et l'amour, l'énergie vivace, la flamme vitale. **La danse** est à ce

moment débordante d'une **énergie commune**, où se déploient en même temps des **personnalités propres à chaque danseuse**.

Les lumières suivent d'ailleurs le **même processus** : à la pénombre du début succède finalement un univers lumineux et accueillant.



Enfin, **la berceuse** qui clôt le spectacle installe une **pacification, une sérénité profonde**.

La boîte joue un rôle essentiel à cet égard : elle semble révéler chaque femme à elle-même : chacune trouve sa propre danse.

Ce cube magique, qui fait penser au début de la pièce à un cœur qui bat, parle bien d'intériorité, de vie secrète et intime. Il est tour à tour refuge, caisse de résonance et devient finalement un îlot sans cloisons, à la fois protecteur et ouvert sur le monde.

- **Ecrire en écho au spectacle : la beauté. – Poésie et musique**

On repartira de la tentative de définition à laquelle se livre la chanteuse/récitante en notant au tableau cette amorce :

« La beauté, c'est... »

Chacun.e écrira ou proposera **sa définition en écho au spectacle**, en s'inspirant d'une image, d'un moment, d'une impression personnelle...

L'essentiel est de trouver et de **fixer un écho poétique à la pièce** en laissant parler sa créativité. Les élèves seront libres de jouer également sur des **onomatopées, des sons** (assonances, allitérations...) comme dans le spectacle.

On tentera ensuite, en fonction des propositions, d'orchestrer une **lecture à voix haute**, une sorte de chorale par groupes de 5 ou 6, en jouant sur les rythmes, les silences, les chœurs. Les propositions peuvent être répétées, dilatées, interrompues... travaillées comme une matière musicale.

- **Créer une danse : la diagonale à quatre**



En **groupes de 4**, chaque danseur/danseuse cherchera d'abord individuellement **deux mouvements de bras**, ou impulsés par les bras mais qui peuvent engager la tête, le buste, ...

Ces mouvements doivent être simples et très clairs afin d'être **transmis ensuite au reste du groupe**. Ils peuvent s'inspirer aussi de la pièce (la diagonale du début).

Cet enchaînement va créer une **petite danse qui sera retravaillée** : lorsque l'unisson est trouvé, que la partition est assez maîtrisée, il s'agira de **décaler cette petite phrase** : chacun peut changer l'ordre des mouvements ; répéter certains gestes ; **inventer donc sa partition – tout en restant dans un rythme, une danse commune**.

L'aboutissement doit être idéalement une alternance de moments d'ensemble et de contrepoints, qui peut se danser en boucle.

- **Un lieu souvenir**

« Ça m’rappelle un souvenir, un endroit où j’étais bien »

On proposera aux élèves de convoquer, les yeux fermés, un endroit où ils se sentent bien, qui peut être un lieu de leur petite enfance, ou un lieu de vacances...

Ils devront ensuite **l’évoquer ou le décrire le plus précisément possible**, à l’écrit ou à l’oral, avec toutes les impressions, les sensations, les détails qui permettront au lieu d’exister.

Cette évocation pourra être le support d’une **interprétation dansée** par un ou deux autres élèves. On pourra enfin lui associer un **son**.



© Agathe Pouperey